

Festival d'Avignon Off 2015

NOUS SOMMES FORMIDABLES

par **Jeanne-Marie Guillou**



Rémi Boiron arrive sur scène comme un chat : léger et discret. Il nous regarde dans les yeux et nous dit "bonjour". Il serre quelques mains et nous raconte l'histoire de son copain Sébastien qui dit bonjour à tous les inconnus qu'il croise dans la rue. C'est drôle, très drôle avec plein de réflexions amusantes. Rémi Boiron finit par être convaincu et dit "bonjour" à son tour, attitude qu'il n'avait pas choisie au départ et c'est formidable.

Ainsi va sa vie, il a fait des études de math, physique, chimie. La vie l'a détourné vers un nouvel envol non choisi au départ : la danse, le judo, le mime, le clown et la commedia dell'arte. Métiers qui lui ont appris l'utilisation, les complexités et les merveilles du corps et du cerveau humain. Il nous en parle si bien qu'on se dit, c'est vrai nous habitons une machine extraordinaire et inégalable, et c'est formidable.

De l'infiniment petit d'un "bonjour" à l'histoire de la naissance de notre terre, il n'y a qu'un pas que nous franchissons grâce aux mots magiques de Rémi Boiron. L'eau et le gaz carbonique se marient et donnent naissance aux plantes qui engendrent l'oxygène... L'homme préhistorique apparaît, fait des dessins sur les murs des cavernes. Ce sont nos ancêtres et c'est formidable.

La poésie affleure au détour d'une image, d'une pensée. L'intelligence des propos devient humour subtil et générosité. "Nous sommes formidables" est à classer dans les grands crûs Rémi Boiron.

Théâtre L'Étincelle

14 place des Etudes, 84000 Avignon -
Réservation : (+33) (0)4 90 85 43

jusqu'au dimanche 26 juillet 2015

à 11h50, du lundi au dimanche

[Commenter cet article](#)

[Envoyer cet article](#)

[En savoir plus >>](#)

Suivez notre actualité

Newsletter

Recevez tous nos articles dès leur parution !

ou Soyez le premier parmi vos amis à suivre [Bon Plan Théâtre](#).



Actuellement



A mon père



A toi pour toujours, ta Marie-Lou



L'affaire Dussaert



Piano rigoletto



Alors ça a été ? ou le récit d'un indécis...



Bonbon chante des perles



Le Bonheur est à l'intérieur de l'extérieur de l'extérieur de l'intérieur



Le cas de la famille coleman



Le chaman et moi



Les Chatouilles



Chocolat piment

ECOUTEZ GRINCER LES COQUILLES DE MOULES

par **Jeanne-Marie Guillou**



Aujourd'hui on s'active dans la cuisine. On gratte, on lave, on frotte, on rince les moules. A chaque retour du père, le vendredi après un déplacement ou une augmentation, on mange des moules. La mère n'aime pas trop ça mais son mari, si. Il devient fou au moindre grain de sable sous une dent. Il a aussi d'autres exigences : dîner tous les soirs à 18 heures sur une nappe blanche. Il est intransigeant. C'est un couple, avec une fille et un garçon, apparemment banal.

La gamine égrène ses souvenirs de petite fille ordinaire à la vie terne. Sans excès ni démesure, nous allons découvrir une famille plus étrange qu'elle n'y paraît. Une anecdote, une fêlure et on s'aperçoit que le père est ombrageux et violent. De son côté, la mère, soumise, veut faire bonne figure. Les enfants sont mal aimés.

Presque sur le ton de la conversation avec le public, sans médisance, la narration se fait amicale. Petits détails par-ci, par-là, comme des éclats de verre qu'on ne voit pas mais qui nous coupent le bout du doigt, qui s'infecte sans qu'on y prenne garde. On est emporté dans le récit jusqu'au point d'un non-retour....

Le texte, tiré du roman de Birgit Vanderbeke ("Dîner de moules") est prenant car les aveux sont émouvants. La comédienne Geneviève Koechlin est chaleureuse, vive et pleine d'humour. C'est le constat d'une époque où des familles entières fuyaient l'est pour l'ouest, une époque grise et difficile. Comment ont grandi ces enfants du mur de Berlin ?...

Théâtre Au bout là bas

23, rue Noël Antoine Biret, 84000
Avignon - Réservation : (+33) (0)6 99 24 82

jusqu'au dimanche 26 juillet 2015

à 12h35, du lundi au dimanche

[Commenter cet article](#)

[Envoyer cet article](#)

[En savoir plus >>](#)



Ecoutez grincer les coquilles de moules



Ensemble



Entretiens d'embauche et autres demandes excessives



Fantaisies Oenolyriques



Femmes de ferme



Gauthier Fourcade - Le secret du temps plié



George Sand, ma vie, son oeuvre



J'appelle mes frères



Jaurès, assassiné deux fois !



Lettres anonymes d'aujourd'hui



Love and money



Moi, Président



Motobécane



N°11



Nous sommes formidables

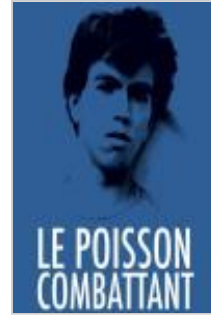


Ô vous frères humains



La parpaillole-souricette

Partisans



"Ce serait bien que tu partes demain" dit la femme à Robert.

Ils n'ont pas su prendre les bons chemins. Habitude ? Lassitude ? Elle gardera la maison et la petite. Il prendra le strict nécessaire. Il ne veut pas de larmes et surtout pas de sa compassion à elle.

La veille de son départ, Robert a trouvé en dehors de son bocal le petit poisson combattant de sa fille qu'ils avaient baptisé tous les trois, au temps du bonheur, "Docteur Manhattan". Il partira avec le poisson mort enfermé dans une petite boîte et se donnera pour mission de lui trouver un endroit pour l'enterrer.

Robert passe ses deux premiers jours d'exil chez son copain Pascal qui lui répète mille fois "je te comprends". Il revient chez sa mère qui l'accable d'un "je te l'avais dit". Il finit par se trouver, seul, dans une chambre d'hôtel. "L'accouchement" douloureux va pouvoir commencer. Questionnement, colère, désespoir l'envahissent. Son corps et son esprit s'enlisent, s'épuisent. Il se cogne aux murs de ses pensées. Tel un animal pris à un piège, il faut, il doit se libérer.

Et le poisson combattant est là dans sa petite boîte...

Le metteur en scène, Fabrice Melquiot emploie vidéo, bande-son, lumière intelligemment, souvent utilisées ces dernières années à Avignon un peu à tort et à travers.

Bien sûr le phare du spectacle reste le comédien Robert Bouvier. Son interprétation, magistrale, inonde de mille feux le texte. Robert Bouvier est tellement investi dans son personnage qu'il devient comme une seconde peau de l'interprète. Irréel, fort, faible, coléreux, drôle, vif, épuisé, tendre, méchant, la palette est immense. Robert Bouvier maîtrise à la perfection tous ces états d'âme où chacun pourrait se retrouver.

Théâtre GiraSole

24 bis rue Guillaume puy, 84000 Avignon
- Réservation : (+33) (0)4 90 82 74

jusqu'au dimanche 26 juillet 2015

à 19h15, du lundi au dimanche

[Commenter cet article](#)

[Envoyer cet article](#)

[En savoir plus >>](#)



La peur



Le poisson combattant



Qui es-tu Fritz Haber ?



Résister, c'est exister



Sophia Aram - Le fond de l'air effraie



Le titre est dans le coffre



Un avare



Les vibrants



Zigzag

LE CAS DE LA FAMILLE COLEMAN

par **Jeanne-Marie Guillou**



Appartement aux murs lépreux, vêtements puants traînant par terre, table encombrée de détritrus, tel est le décor de la maison de la famille Coleman. Les personnages entrent, sortent, s'insultent, hurlent. On a du mal à savoir qui est qui. Très vite, par une mise en scène subtilement soignée de Johanna Boyé, la pièce prend sa place et les personnages leur espace.

La grand-mère survit dans cette pourriture, aux côtés de sa fille handicapée mentale qui s'est faite engrosser quatre fois par... qui sait ? Deux filles et deux garçons, dont un a hérité du handicap de sa mère.

Personne ne travaille sauf la fille aînée qui s'est enfuie pour vivre une autre vie. Ils sont dans une grande précarité et se débattent dans un monde qu'ils ignorent et qui les ignore.

Tels des animaux sauvages, la meute se protège, se réchauffe, s'attaque et s'entredévorent. La violence et l'hystérie sont toujours présentes, les réconciliations de courte durée. Le danger règne en permanence au sein de la famille. Toutes les bassesses sont permises, graves et monstrueuses. Ils vivent constamment dans la peur les uns des autres. Seule leur survie individuelle compte.

Peut-être comparé très souvent à "Affreux, sales et méchants", je trouve "le cas de la famille Coleman" plus âpre et soulevant d'autres idées que le film. La question de la pauvreté certes, mais aussi comment gérer le handicap dans les milieux déshérités ? Comment peut-on rompre les liens familiaux ? Doit-on vivre dans la culpabilité ? Doit-on rester ? Comment aider ?

C'est vif, survolté, drôle, déprimant, burlesque, effrayant. La mise en scène impeccable et les interprètes, haut de gamme, méritent à juste titre du coup de cœur de la presse au festival OFF 2014

Théâtre du Roi René

6 rue Grivolos, 84000 Avignon -
Réservation :

jusqu'au dimanche 26 juillet 2015

à 14h35, du lundi au dimanche

[Commenter cet article](#)

[Envoyer cet article](#)

[En savoir plus >>](#)



LA PARPAILLOLE-SOURICETTE

par **Jeanne-Marie Guillou**



C'est l'histoire de Giavan Petro, jeune pâtre naïf et puceau. Son patron, vieux gredin, l'entretient dans la peur des femmes en lui faisant croire qu'elles cachent entre leurs cuisses une "parpaillote-souricette", petit animal doux et soyeux mais parfois agressif quand il ne veut pas qu'on l'approche. Le patron meurt et lègue sa fortune à Giavan qui décide enfin timidement de prendre femme. Il tombe amoureux de la belle Giulietta du village déjà maîtresse en secret d'un bellâtre de la ville qui veut profiter des appâts de la belle sans vouloir se marier. Comme Giavan est devenu riche, Giulietta acceptera le mariage mais ne quittera pas son amant qui l'entend bien ainsi. Le chemin de la conquête de la belle par Giavan est parsemé d'embûches, de maintes difficultés et de traquenards tendus par Giulietta, par la Renarde, mère de Giulietta et l'amant.

C'est un conte tiré d'une fable moyenâgeuse repris par Dario Fo. Ici, c'est Yvan Duruz qui réadapte le récit avec maestria accompagné délicatement par la belle Marion Djemaa à la flute. Devant un décor de ciel bleu et de linge qui sèche (image traditionnelle des ruelles italiennes), Yvan Duruz s'en donne à cœur joie dans les improvisations et les allusions finement coquines. De la joie, de la poésie et de la tendresse mêlées à des allusions polissonnes donnent à cette farce un petit goût joyeusement libertin plutôt pour adultes et grands enfants.

Théâtre des Lila's

Entrée rue Râteau, 84000 Avignon -
Réservation : (+33) (0)4 90 85 27

jusqu'au samedi 25 juillet 2015

à 19h30, du lundi au dimanche

[Commenter cet article](#)

[Envoyer cet article](#)

[En savoir plus >>](#)

